



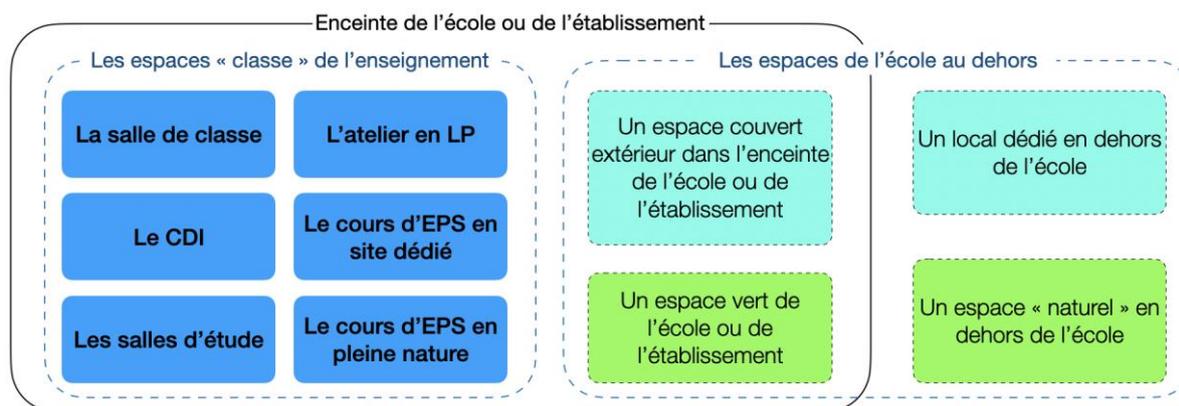
Dossier réalisé par Gwenolee Borredon-Gourc - Pascal Boyries – Nisa Fiogère – Sylvie Fougères - Fabienne Vernet. – janvier 2024.

L'école au dehors : qu'est-ce que c'est ?

L'école au dehors est le fait de sortir les élèves de la « classe » pour assurer une série de séances ou de séquences d'enseignement. L'école au dehors implique **une certaine régularité**, une sortie scolaire ponctuelle ne peut pas être considérée comme une expérimentation d'école au dehors. Sortir de la classe, **ne veut pas obligatoirement dire sortir de l'école ou de l'établissement, ni être systématiquement à l'extérieur.**

Même si le concept nous vient des pays nordiques, faire l'école dehors n'est pas nouveau, y compris en France : les enseignants d'EPS assurent une partie de leurs enseignements en pleine nature. Ces aspects ne seront pas évoqués ci-dessous, mais les enseignants d'EPS de l'établissement peuvent être une ressource, ou des partenaires pour des écoles au dehors dans le second degré.

Les espaces de l'apprentissage



Faire l'école au dehors : Pourquoi ?

Sortir les élèves du cadre scolaire classique peut avoir plusieurs objectifs :

- Proposer un enseignement dans un cadre différent parce que l'on fait l'hypothèse que **ce cadre va avoir un impact sur les disponibilités intellectuelles des élèves** pour s'engager dans les apprentissages.
- Proposer un enseignement dans un cadre différent car l'on considère que ce cadre va offrir des **ressources d'enseignement** dont on ne peut pas bénéficier dans la salle de classe.

La situation n'est pas du tout la même pour le premier et le second degré.

- **Dans le premier degré** le fait que le même professeur assure l'ensemble des disciplines permet au cours d'une même sortie d'aborder des champs disciplinaires différents.
- **Dans le second degré**, il est difficile de trouver régulièrement des situations d'apprentissage efficaces dans une seule discipline, ceci explique en partie que les enseignants préfèrent le modèle de la sortie scolaire ponctuelle. Une approche en co-intervention de deux disciplines

différentes permet de multiplier les possibles en termes de situation d'apprentissage : SVT + autre discipline ; EPS + autre discipline.

La mission maternelle de la DSDEN de la Côte d'or dans l'académie de Dijon a produit une **charte de l'école au dehors** particulièrement intéressante. Même si elle concerne la maternelle, elle est exploitable dans tout le premier degré et pour bon nombre de ces aspects, dans le second degré également.

http://maternelles21.ac-dijon.fr/IMG/pdf/charte_de_l_ecole_du_dehors.pdf . Elle a également réalisé un dossier particulièrement intéressant sur les objectifs, les implications pour les enseignants : Le projet départemental grandir à ciel ouvert {lien vers le dossier sur le site de Dijon, mais le récupérer et le mettre sur le site de Grenoble avec un lien de secours.}

https://maternelles21.ac-dijon.fr/IMG/pdf/dossier_edh_vd_mm21.pdf

Le cadre juridique

Sur le cadre juridique **pour le premier degré**, l'académie de Paris a développé un dossier complet et éclairant qui en pose les principales bases. La dernière circulaire sur les sorties scolaires est celle 13 juin 2023

https://pia.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_2337978/ecole-dehors

<https://eduscol.education.fr/2268/sorties-et-voyages-scolaires-dans-le-premier-degre>

Pour le second degré,

La question de la sécurité est modeste lorsque l'on reste dans l'enceinte de l'école ou de l'établissement et avec des élèves de lycée voire de collège. Il l'est davantage lorsqu'il y a déplacement sur une distance plus ou moins longue en suivant ou non des voies de circulation fréquentées ou non. Il dépend également de l'espace choisi pour réaliser les séances et les dangers qu'il peut présenter. Dans le premier degré, tout déplacement d'élèves en dehors de l'école doit respecter des taux d'encadrement (cf. [BO n°26 du 29 juin 2023](#))

Les effets constatés

- **Au niveau des élèves.** Selon Laura Nicolas, Maître de conférences en Sciences du Langage et en Sciences de l'Education à UPEC, il existe à peu près 200 résultats de recherche qui concernent essentiellement le premier degré mais convergent vers les éléments suivants : la motivation des enfants est augmentée, leur anxiété et stress sont réduits et leurs compétences sociales et relationnelles apparaissent comme exponentielles (Kuo & Jordan, 2019). Il existe peu d'études probantes sur le second degré.
- **Au niveau des enseignants.** De la même manière, il existe encore peu de retours en dehors des témoignages de satisfaction des collègues qui se lancent. Le projet peut être générateur de dynamiques et de motivation au sein de l'équipe.
- **Au niveau des établissements.** Le projet peut générer des jalousies ou de l'envie. Dans certain cas il mobilise des AED ou des parents et peut devenir un élément fédérateur et de développement d'un climat scolaire serein.

Les points de vigilance

- **Se méfier de la dimension « magique »** : ce n'est pas parce que les élèves seront hors de l'école qu'ils vont automatiquement devenir plus autonomes, plus responsables, plus attentifs, plus engagés dans leurs activités et « connectés » à la « nature ». **Ce n'est pas parce que les élèves sont hors de l'école que les activités réalisées deviennent des apprentissages pour tous les élèves : ce sont les choix pédagogiques du professeur ou de la professeure qui permettront de donner tout leur sens et leur efficacité aux apprentissages envisagés.**

- **Attention aux risques de tensions internes.** Quelques enseignants qui s'engagent dans la classe au dehors peut également produire des tensions entre professeurs lorsque cela génère des contraintes trop fortes en termes d'emploi du temps pour certains enseignants de l'établissement, ou conduit les élèves (de manière objective ou de manière ressentie) à être moins réceptifs aux apprentissages sur les heures qui suivent.
- **Avoir à l'esprit l'effet « caisse de résonance ».** C'est le fait qu'une nouvelle modalité amplifie les pratiques pédagogiques des enseignants, mais ceci, dans un sens positif ou négatif l'autre. Si vous êtes habitués à travailler en groupe, cela va vous permettre de mieux travailler en groupe et développer vos possibles, si vous êtes habitués à faire du magistral, vous risquez de vous sentir en insécurité et d'aller vers du magistral en extérieur et risquez fort de vous mettre en situation de stress : commencez par essayer des choses au sein d'un espace que vous maîtrisez (la classe) avant de vouloir multiplier les défis en vous ajoutant le paramètre « extérieur ».
- **Veiller à l'alignement pédagogique de vos séances et séquences :** ce sont vos objectifs qui doivent primer et conduire à définir les modalités d'apprentissages les plus pertinentes et non votre envie de sortir avec les élèves (la modalité pédagogique) qui vous pousse à chercher des objectifs qui peuvent justifier cette envie.
- **Attention aux éléments distracteurs :** En extérieur, le nombre d'éléments distracteurs (... de l'attention) peut être démultiplié et certains élèves y être particulièrement réceptifs. Ces derniers risquent alors non d'en tirer un plein bénéfice, mais d'avoir encore davantage de difficultés à se concentrer pour construire leurs apprentissages. Une des réponses apportées, est d'utiliser ces éléments distracteurs, comme des outils de travail sur l'attention ou d'apprentissage.

Conseils pour éviter les principaux écueils.

En amont de la séance :

1. Limiter vos objectifs d'apprentissage à un ou trois grand maximum (comme pour toute séance pédagogique).
2. Être capable de formuler chacun de ces objectifs en une ligne ou deux : ce que vous cherchez à apprendre à vos élèves en choisissant de faire classe au dehors.
3. Faire des aller-retours entre vos objectifs et les activités que vous envisagez pour bien vérifier que ces dernières permettent de répondre à vos objectifs (En quoi mes activités permettent-elles bien d'atteindre les objectifs fixés ?)
4. Se prévoir des supports écrits mobilisables en extérieurs qui puissent servir de support à l'élève pour focaliser son attention.
5. Se définir des observables (ce que je regarde pendant la séance) qui vont me permettre de voir si mes activités restent bien sur ce que j'ai ciblé et si mes objectifs sont atteints ou non (= comment je sais que mes élèves ont atteint les objectifs que j'avais fixés ? Si ce n'est pas le cas, que vais-je faire pour que tous y parviennent ?)
6. Se prévoir des temps d'observation de ce que produisent les élèves durant la séance.

Pendant l'activité :

1. D'indiquer les objectifs d'apprentissage à vos élèves pour qu'ils focalisent leur attention sur ces objectifs
2. De bien prendre le temps d'explicitement les objectifs d'apprentissage et les consignes
3. De prendre le temps d'observer les élèves au regard des observables définis en amont en cherchant à comprendre l'origine des erreurs des élèves (*qui n'est pas obligatoirement celle à laquelle vous avez pensé spontanément !*)
4. De faire des feedbacks qui aident l'élève à comprendre l'origine de son erreur ou la qualité de sa réponse (*ne pas se limiter à c'est bien/pas bien ; juste/faux ; mais « pourquoi as-tu fait/qu'est-ce qui t'amène à cette réponse ?*).
5. De faire des temps de métacognition où l'on fait formuler aux élèves ce qu'ils ont appris lors de la séance.

- Il est conseillé après la séance d'envisager un passage à l'écrit

Pour aller plus loin.

Des outils mobilisables

- Réseau Canopé : [les essentiels pour faire ma classe au dehors](#). Ce site, plutôt orienté premier degré, pose les trois temps : avant (choix du lieu, cadre réglementaire, accompagnement, gestion) ; pendant, après. Il propose également des liens vers un nombre conséquent de ressources.
- LEROY Ch., SCHULBAUM C. (Réseau Canopé) : [enseigner dehors en maternelle](#). Parcours de formation d'une heure trente.
- PILLOT L. : [Enseigner dehors dans le secondaire](#). Parcours de formation de deux heures trente.

Quelques exemples dans l'académie :

Les exemples ci-dessous **ne sont pas à prendre comme des modèles à suivre**, mais comme des expérimentations en cours. Selon leur état d'avancement, le recul des équipes sur les aspects positifs ou négatifs, les points de vigilance peuvent varier.

Un outil particulièrement intéressant tant **dans le premier que dans le second degré** pour faire l'école au dehors sont les [Aires terrestres éducatives](#) mises en place en partenariat entre l'Office Français de la Biodiversité et les académies.

L'aire terrestre éducative est un bout de territoire communal de quelques centaines de mètres carrés sur lequel les élèves doivent proposer des actions pour préserver la biodiversité. L'aire terrestre permet d'engager dès le départ les élèves sur l'élaboration du projet. En ce sens, les élèves sont acteurs et adhèrent au projet. L'ATE sert ensuite de support au développement de situation d'apprentissage variées autour des disciplines et des savoirs fondamentaux. Par ailleurs, les ATE permettent de développer des compétences que peu de projets permettent d'aborder de façon aussi fine : la prospective, l'approche de la complexité, l'approche du changement, la gestion collective d'un territoire et donc l'éducation au choix, à la prise de décision collective et à son respect. S'y ajoutent les [4 domaines de l'EDD identifiés par l'éducation nationale](#). Le projet peut permettre également d'aller vers une labellisation E3D de l'établissement. Pour davantage d'informations, cf. les [pages E3D du site académique EDD](#) ou contacter la mission EDD : ce.mission.edd-si@ac-grenoble.fr

Dans le premier degré :

Il existe une dizaine de projets CNR intégrant une dimension école au dehors dans l'académie au premier janvier 2024. Il est encore un peu tôt pour avoir un retour dessus.

Dans le second degré :

- **Lycée Xavier Mallet – Le Teil – Ardèche : Installation d'une boutique permanente hors de l'établissement pour les élèves de première et Terminale des « métiers de la relation client ».** Projet CNR – Après avoir testé durant un an une boutique éphémère dans laquelle les élèves étaient en stage en situation réelle de vente encadrés par leur professeurs, l'équipe a fait la demande, en relation avec la mairie, de la création d'une boutique définitive. Le projet apporte une plus-value importante à la formation des élèves en leur permettant :
 - o D'être en situation de stage, en lien avec de véritables entreprises et de véritables clients, tout en étant encore encadrés par leurs enseignants, afin
 - o D'acquérir des compétences qui ne leur sont pas accessibles au cours de leurs stages PFMP (encaissement, fidélisation de la clientèle, gestion de site web, par exemple), ou que les maîtres de stage ne prennent pas en charge (savoir-être, relation à la clientèle).

- **Collège du Mont des Princes – Seyssel : *cours de français au dehors***. Expérimentation conduite par une enseignante du collège et accompagnée par la CARDIE et l'inspection pédagogique régionale de Lettres.

Les exemples en France :

- Lien vers la [cartographie nationale de la Communauté](#) pour voir l'ensemble des projets CNR puis sélectionner ceux liés aux classes au dehors dans la forme scolaire.

Se former pour optimiser les effets sur les élèves.

- **Concepts scientifiques à interroger pour se faciliter les choses :** alignement pédagogique – autorégulation – coopération - distracteur – feedbacks – métacognition – motivation extrinsèque – motivation intrinsèque – Théorie de la charge cognitive.
- **Approches didactiques et pédagogiques qu'il est préférable d'avoir expérimenté en classe au préalable :** différenciation – flexibilité – travail de groupe – pédagogie explicite